

Ce passage de l'Évangile que nous venons d'entendre est peut-être le résumé de notre foi : je voudrais donc attirer votre attention sur 3 phrases.

1 - « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Jésus se propose à nous comme le modèle de l'amour. Il nous invite à le suivre dans le don qu'il fait de lui-même. Ses paroles et ses actes, dans sa vie, nous montre le chemin de l'amour. Le regard qu'il pose sur les personnes qu'il rencontre est un regard bienveillant, un regard d'espérance. Il n'enferme pas les personnes dans ce qu'elles ont fait de mal ou dans leur infirmité ; il va vers elles, il leur tend la main, il leur offre le pardon comme une chance pour repartir et se relever. Il libère les personnes des chaînes qui les replient sur elles-mêmes. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Mais Jésus est non seulement un modèle ; il est aussi la source : nous pouvons exprimer cette phrase de cette façon. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, **puisque** je vous ai aimés ». Effectivement, puisque nous sommes aimés de Dieu gratuitement, sans aucun mérite de notre part, nous sommes appelés à laisser cet amour nous féconder, nous transformer en profondeur. Dieu est la source de nos amours ; il est la source de tout amour qui s'exprime jusque dans le don de soi-même : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Être baptisé et confirmé, c'est accepter d'accueillir toujours plus cet amour dans sa vie et c'est accepter d'en témoigner en paroles et en actes. Et témoigner de l'amour, ce n'est pas d'abord parler, c'est aimer avec le meilleur de soi-même en reconnaissant que nous ne sommes pas toujours au « top », mais que nous pouvons toujours progresser avec l'aide de l'Esprit-Saint. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

2 - « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis* ».

Dieu fait toujours le premier pas ; l'amour a toujours l'initiative. Nous avons reçu la vie sans que nous la demandions. Nous faisons l'expérience d'être aimés avant même de savoir que nous sommes dignes de confiance. Nos amis ne nous ont pas choisis parce que nous sommes meilleurs que d'autres ou plus sympas ; c'est parce qu'ils nous ont choisis tels que nous sommes, que nous sommes grands à leurs yeux. Pour ceux qui sont en couple, c'est la même chose : ce n'est pas parce que vous êtes le plus beau ou la plus belle -excusez-moi- que vous avez été choisi(e), mais c'est parce que vous avez été choisi(e) que vous êtes beau, que vous êtes belle aux yeux de votre conjoint, de votre conjointe. Pour des parents, il en est de même vis-à-vis de leurs enfants : les enfants sont toujours précieux aux yeux de leurs parents, même si il y a bien souvent des parasites dans les relations familiales. Le Christ nous a choisis tels que nous sommes pour rayonner de sa présence

vivante et agissante. Il nous fait confiance pour que nous poursuivions son œuvre en ce monde. Les Hommes et les Femmes de notre temps ont besoin de lieux de paroles gratuites par exemple ; nous avons beaucoup de moyens de communication, mais les relations humaines, les liens tissés, manquent de ces lieux où nous pouvons partager, exprimer, simplement ce qui nous préoccupe, et ce qui nous fait vivre vraiment. Alors que nous pouvons être emportés dans le tourbillon de la rentabilité et de l'efficacité, nous ne perdons jamais notre temps quand nous laissons de la place à l'imprévu et lorsque nous faisons en sorte que les personnes fragiles ou fragilisées trouvent une place au milieu de nous. Quand on essaie d'aimer, on ne perd jamais son temps. Quand on laisse l'amour nous sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre des autres, on ne perd jamais son temps. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; c'est moi qui vous ai choisis ».

3 - *« Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie ».*

Car l'amour est source de bonheur. J'irais même jusqu'à dire que l'amour nous fait goûter déjà les saveurs de l'éternité. Lorsque nous aimons, il y a une dimension divine, une dimension éternelle qui vient s'enraciner un peu plus dans nos vies humaines, dans nos finitudes d'hommes et de femmes mortels. Dans l'Eucharistie, par l'amour qui nous unit les uns aux autres, nous goûtons déjà à la nourriture du ciel, nous participons déjà au banquet du Royaume de Dieu. Je vous souhaite de savourer cette joie d'être aimés et de pouvoir aimer comme Jésus.

Abbé François GOURDON,
votre curé.